



UNIVERSITÉ  
DE LORRAINE

MÉDIAL

LE Z'EST



#2

ANNÉE  
2021



# FAIRE PARLER LES MURS, RENDRE VISIBLE L'INVISIBLE : LA MÉDIATHÈQUE DE BITCHE AU CARREFOUR DES POSSIBLES

 *Marie Baerenzung, directrice de la Médiathèque, Margot Delalande, chargée de projets hors les murs au FRAC, Marine Froeliger et Michel Jacquet, artistes*

dans la cour, des traces, des noms gravés sur le grès mais aussi une plaque commémorative en hommage au Médecin-Major Charles Rocca, décédé le 22 août 1925 dans cet établissement, invitent à lire l'histoire de la Citadelle. La commémoration du rattachement de la Moselle à la France était une occasion de sortir de l'anecdote et de faire parler les murs, en rencontrant ceux qui avaient encore la mémoire des transformations de cet édifice. Pour ce lieu de culture pour tous, le médium artistique est apparu comme une évidence, accompagnée de l'envie d'entendre le bruissement de cette histoire. Le projet a été évoqué avec Marine Froeliger et Michel Jacquet, deux artistes du territoire du Pays de Bitche, reconnus pour leur travail artistique sonore ; dès ces premiers échanges, quelque chose a résonné.

Mené par la Médiathèque Joseph Schaefer avec les artistes Marine Froeliger et Michel Jacquet, la Société d'Histoire et d'Archéologie du Pays de Bitche, le Lycée polyvalent Teyssier, le Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC) de Lorraine, et la Citadelle de Bitche, ce projet de co-création et d'exposition doit sa réussite aux constants échanges, aux nombreux partages. Nous en exprimons la philosophie par ce texte à plusieurs voix. La Médiathèque Joseph Schaefer de Bitche est située au pied de la Citadelle de Bitche dans un bâtiment du XVIII<sup>e</sup> siècle, transformé en hôpital militaire puis affecté à diverses fonctions avant sa réhabilitation actuelle achevée en 1999. Dès l'entrée



“

## Faire parler les murs, rendre visible l'invisible [ ... ]

Marine Froeliger et Michel Jaquet

”

« Faire parler les murs, rendre visible l'invisible » au travers d'un projet qui allait créer des rencontres et des partenariats multiples autour d'un patrimoine vivant nous a tout de suite fait envie. Dans notre démarche commune (et nos démarches respectives), nous nous appliquons à agir sur le territoire à différents niveaux, en convoquant la co-création. Le médium artistique est le support pour une lecture à plusieurs échelles ; il permet de s'intéresser à et d'intéresser des publics variés, et ainsi de déplacer les perceptions et de changer les représentations. Il nous a semblé intéressant de proposer comme aboutissement du projet une matérialisation pérenne *in situ*, un dispositif physique simple dont les usagers pourraient s'emparer aisément pour découvrir ce que ce lieu a vécu. De là, nous avons démarré un travail de recherche documentaire et des entretiens avec des membres de la Société d'Histoire et d'Archéologie du Pays de Bitche, des usagers de la Médiathèque, des habitants du Pays de Bitche, des pensionnaires de l'EHPAD. *Listening fields*, le résultat de ce travail, est un palimpseste sonore qui mêle une pluralité de témoignages sensibles et de captations sonores enregistrées sur site.

En proposant une expérience d'écoute et d'enregistrement de ce type, au-delà d'une découverte du patrimoine, il s'agissait de démocratiser la création sonore, de sensibiliser à l'écologie sonore et par extension à l'écologie de l'attention (alors que tout pousse aujourd'hui à l'inattention et à « l'écranité »).

Il était précieux pour nous, au même titre que tous les autres acteurs impliqués dans ce projet, de contribuer en tant qu'artistes à créer liaisons et transmissions, et ainsi de nous impliquer dans la dynamique culturelle et sociale du territoire rural dans lequel nous vivons.

Puis nous nous sommes entendus sur le fait de donner une suite à cette coopération artistique et culturelle ; un atlas a ainsi été composé collectivement. Le document comme élément de dialogue et de partage est en effet l'une des autres composantes de notre travail artistique, et cet atlas en est une mise en œuvre. La citadelle, « place forte », nous est apparue comme un possible espace de curation d'œuvres d'art contemporain, et donc comme le lieu idéal où présenter l'atlas. C'est aussi naturellement que l'idée de prolonger la balade sonore par un grand voyage à travers une exposition est née. Cela a été une évidence commune.



*Résonance - Resonanz* est une exposition proposée par le FRAC Lorraine et présentée à la Médiathèque et à la Citadelle de Bitche entre mai et septembre 2019.

Le projet s'intéressait aux mouvements de populations qui ont enrichi le Pays de Bitche au cours de l'histoire et, de façon plus générale, aux déplacements de personnes, aux brassages de langues et aux mélanges des cultures dans le monde.

L'exposition présentait des œuvres de la collection du FRAC Lorraine (pistes sonores, dessins, vidéos, affiches, peinture murale, installations), des documents historiques de la Société d'Histoire et d'Archéologie de la Lorraine (photographies, cartes, textes) et les œuvres de deux artistes invités, Marine Froeliger et Michel Jacquet.

La présentation des œuvres contemporaines sur la présence des populations françaises en Algérie, le conflit libanais, les passages de populations à la frontière gréco-macédonienne ou le brassage culturel à Jérusalem, faisaient échos aux témoignages historiques laissés par les populations prusses, néo-calédoniennes ou maltaises passées par Bitche au cours de l'histoire.

Grâce au travail sur le territoire fait par les artistes Marine Froeliger et Michel Jacquet, des liens forts ont pu être tissés avec le Lycée Teyssier de Bitche. Les élèves ont eu la possibilité de participer à la conception de deux œuvres de l'exposition : *Murmures*, la création sonore de Marine Froeliger et Michel Jacquet, ainsi que *Forever immigrant*, la peinture murale de Marco Godinho, appartenant à la collection FRAC Lorraine. Cette proposition faite au Lycée, d'être partie prenante dans la réactivation des œuvres, a permis aux publics de s'approprier d'autant mieux le projet.

*Résonance - Resonanz* est une exposition riche par le grand nombre de structures qu'elle a rassemblées, l'implication des publics et son ancrage dans l'histoire de la région. Ce projet a renforcé les liens entre les partenaires, qui travaillent ensemble à la conception d'un nouveau projet d'exposition.

*Ces projets ont été financés par la DRAC Grand Est, le Département de la Moselle, le FRAC Lorraine, la Communauté de Communes du Pays de Bitche et la Ville de Bitche.*

## ***Résonance - Resonanz* : Points de vue**

Aborder les migrations en seconde, dans un établissement rural, un peu loin de tout... un défi ! Et si nous laissions des médiateurs du FRAC s'en charger. « Comment ? » me direz-vous ! « De l'art contemporain pour aborder les phénomènes migratoires ? Quelle hérésie ! »

Bien au contraire, quand les élèves se sont retrouvés face à des documents d'archives sélectionnés par la SHAL (eh oui, ici on aime faire se rencontrer les univers, et de vieilles photos d'archives côtoyaient des vidéos contemporaines éthérées, un pur régal pour la diversité des sources !), ce sont les Bitcherländer qui cherchèrent leurs aïeux ; quand les souterrains de la citadelle résonnèrent des pas des migrants syriens, ce sont les élèves dont les parents avaient immigré depuis quelques années seulement qui furent interpellés ; et, lorsque les médiatrices laissèrent libre parole à chacun autour de la résonance en eux que produisaient ces installations, c'est l'un ou l'autre qui osa donner son avis, sans tabou, sans filtre, car la confiance s'était instaurée durant cette heure de déambulation si particulière.



Certes, la dimension purement géographique des migrations n'a pas été abordée : aucun planisphère n'a été étudié, ni aucun croquis n'a été réalisé par les élèves. En revanche, cette expérience vécue hors établissement, a contribué à construire en partie la personnalité en devenir de ces élèves ; car je suis persuadée que ces partenariats culturels sont de formidables creusets éducatifs dans lesquels le lycéen peut tantôt participer à la création (atelier Webradio du lycée), tantôt s'immerger dans un monde inconnu, tantôt toucher du doigt une réalité lointaine (dans le temps ou dans l'espace), et toujours vivre un moment pluriel, constitutif du citoyen qu'il est et sera : n'est-ce pas aussi cela le rôle de l'enseignant ? Alors un grand merci à tous ceux qui, au cœur d'un territoire, œuvrent à ces expériences si enrichissantes !

*Adelyne Bouchelet, professeure d'histoire-géographie, EMC au Lycée Teyssier de Bitche*

L'historien travaille principalement avec des documents, de diverses natures, tirés des archives. Il peut s'agir notamment d'actes administratifs qui relatent d'une façon parfois aride un événement ou une instruction du pouvoir en place dans le territoire. Les procédures judiciaires révèlent plus largement le quotidien de la population. Enfin, les illustrations (photos, gravures...) offrent une vision claire des conditions de vie de l'époque. Aussi l'exposition *Résonance – Resonanza* pu présenter une diversité de documents historiques relatifs aux faits migratoires, tels que la gravure de bohémiens de Baerenthal, des photos de l'évacuation de 1939, des rapports sur l'émigration en Pologne en 1816, une carte du Pays de Bitche du XVIII<sup>e</sup> siècle... Soit près d'une cinquantaine d'imprimés, mis à disposition par la section du Pays de Bitche de la Société d'Histoire et d'Archéologie de la Lorraine, qui ont été interprétés et mis en scène par des artistes. Un regard croisé qui offre une nouvelle lecture du territoire et des mouvements de la population.

*Joël Beck, Président de la Société d'Histoire et d'Archéologie de la Lorraine*

